



Ottawa, Canada

Volume 6, No 29
(Hebdomadaire)

le 19 juillet 1978

Temps clément et foule enthousiaste ont fait un succès de la fête nationale	1
Programme d'aide à la pêche au poisson de fond	2
Première visite au Canada de parlementaires chinois	2
Exportations et importations pour les quatre premiers mois de l'année	3
Conseil international des radio-télévisions d'expression française	3
Le ministre des Ressources pétrolières d'Arabie saoudite au Canada	3
Augmentation des prestations de la sécurité "vieillesse"	3
Un reporter-photographe canadien expose à Dakar	6
Un étudiant d'Ottawa gagne le concours national de débat oratoire	6
Décès d'un pionnier de la science	6
La chronique des arts	7

Temps clément et foule enthousiaste ont fait un succès de la fête nationale

Les Canadiens ont fêté dans l'enthousiasme la fête du Canada dont le thème cette année était: le Canada c'est toi et moi. Comme le soulignait le gouverneur général, M. Jules Léger, en parlant de ce thème: "Pour moi le Canada c'est plus que ça. C'est surtout le lien qui existe entre toi et moi." Pour bien marquer ce lien, les organisateurs de la fête avaient prévu de nombreux échanges d'artistes et de personnalités entre les différentes régions du pays, et jumelé les provinces: la Colombie-Britannique à Terre-Neuve, la Saskatchewan à l'Ontario, les Territoires du Nord-Ouest à l'Île-du-Prince-Édouard et l'Alberta au Québec (une chorale québécoise a été échangée contre un ensemble folklorique francophone de l'Alberta, *Les Blés d'or* de Saint-Paul, et un groupe de mimes de Calgary).

La fête du Canada, qui a duré une semaine, a été l'occasion d'activités et d'initiatives les plus variées. Si, à Toronto, on a profité du jour du Canada pour assermenter 200 nouveaux citoyens canadiens représentant 32 pays, à Québec, c'est par une salve de 21 coups de canon et des cloches sonnantes à toute volée que l'on a marqué le début des réjouissances. A Vancouver, M. Robin Red Morris, ex-chef d'escadrille de l'aviation canadienne, a entrepris de faire le trajet sans escale de Vancouver à Halifax à bord d'un avion monomoteur qu'il avait construit lui-même, tandis qu'à Victoria, 25 voiliers prenaient le départ d'une course qui les conduirait jusqu'à Hawaï.

Au Québec, la clef de voûte des activités a été un grand tour cycliste. Le parcours de 821 km traversait 72 localités. Dix équipes, une par province, composées chacune de six cyclistes, y ont pris part. Sanctionné par l'Association cycliste canadienne, le Tour a permis de sélectionner l'équipe qui représentera le Canada aux prochains Jeux du Commonwealth. (Voir *Hebdo Canada*, vol. 6, n. 24).

Le grand vainqueur du Tour a reçu une

somme de \$200 et un trophée, créé par le sculpteur québécois Jacques Besner; il s'agit d'une pièce sculptée en aluminium poli représentant une feuille d'érable stylisée). Les 25 premiers coureurs au classement général individuel ont reçu des prix totalisant \$1265.

Sur le plan local, partout au Canada, ont eu lieu d'innombrables festivités: concours sportifs de tous genres, spectacles artistiques, danses dans les rues, déjeuners sur l'herbe, défilés, soirées canadiennes, feux d'artifice et bien d'autres manifestations encore.

La capitale en fête

Dans la capitale, une foule très nombreuse a déambulé dans les rues avec bonne humeur et a assisté aux activités très variées qui comprenaient, entre autres: le défilé des parachutistes, passés en revue par le gouverneur général, le défilé traditionnel où les chars allégoriques alternaient avec les fanfares, le spectacle des *snowbird*, équipe acrobatique aérienne qui gagna l'enthousiasme des spectateurs en traçant un cœur dans le ciel, le carrousel musical de la Gendarmerie royale, le spectacle des *Sky Hawks*, as du parachutisme, les jeux et spectacles folkloriques dans les parcs.

Mais l'apothéose de la journée a été certes le spectacle de trois heures donné en soirée sur la colline parlementaire, en présence du premier ministre, M. Pierre Trudeau, du gouverneur général et de Mme Jules Léger.

Grâce à la retransmission par satellite, le spectacle, qui était télédiffusé a permis d'entendre et de voir une pléiade d'artistes se produisant non seulement à Ottawa mais aussi dans d'autres villes canadiennes: René Simard (qui a connu un immense succès à Ottawa), Calixte Duguay, Jean-Pierre Ferland, Julie Arel, Renée Claude, Diane Juster, Maureen Forrester, Tommy Hunter, Emmanuelle, Claude Valade, Salomé Bay, Nicole Mar-

(suite à la page 4)



Mary Hawkins

Programme d'aide à la pêche au poisson de fond

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, et le ministre des Pêches, M. Roméo LeBlanc, ont annoncé que les pêcheurs côtiers qui pêchent le poisson de fond dans l'Atlantique continueront à recevoir des versements d'aide spéciale jusqu'au 1er octobre 1978 sans que les États-Unis imposent des droits compensateurs. En raison de l'amélioration des stocks, des cours et des prix obtenus par les pêcheurs, les versements d'aide spéciale à la pêche du poisson de fond prendront fin à cette date.

A propos du retrait graduel des versements d'aide spéciale, M. LeBlanc a déclaré qu'au cours des quatre dernières années l'industrie de la pêche a traversé la crise la plus grave qu'elle ait connue mais que les perspectives étant maintenant des meilleures (la valeur des produits canadiens de la pêche a atteint en 1977 un niveau record et on a réussi à définir de nouvelles orientations) la situation ne pouvait que s'améliorer.

Le programme d'aide temporaire destiné à l'industrie canadienne de la pêche a surtout bénéficié à la pêche du poisson de fond sur la côte atlantique, secteur de l'industrie où l'on retrouve le plus grand nombre de pêcheurs. Les sociétés qui, il y a quatre ans, étaient acculées à la faillite s'étaient suffisamment renflouées l'an dernier pour se passer d'aide. Le programme général de subventions conditionnelles à l'intention des usines de transformation a officiellement pris fin le 31 mars 1978.

Les pêcheurs qui attrapent le poisson de fond (sauf les poissons frais destinés à l'exportation) bénéficient d'un taux compensateur de deux cents la livre (0,45 kg) pour les prises de première catégorie. Les chalutiers de plus de 27 m ne sont plus subventionnés pour les expéditions entreprises après le 31 mars 1978.

Sont également exclus tous les bateaux qui se livrent à la pêche du poisson de fond au large de la Colombie-Britannique où les revenus tirés de cette pêche dépassent la moyenne. Les autres pêcheurs de poisson de fond continueront à recevoir les versements de deux cents la livre jusqu'au 1er octobre 1978.

En 1974, lors du lancement du programme d'aide spéciale, l'industrie canadienne de la pêche affrontait la pire crise

Première visite au Canada de parlementaires chinois



Le gouverneur général et Mme Jules Léger (à gauche), et l'orateur de la Chambre des communes, M. James Jerome, accueillent le chef de la Délégation, M. Chi Peng-fei, et son épouse (au premier plan) à leur arrivée à Rideau Hall. On aperçoit aussi l'interprète.

Au cours de la semaine du 23 juin, une délégation parlementaire de l'Assemblée nationale populaire de la République de Chine a visité le Canada à l'invitation du Parlement canadien.

La délégation qui comprenait sept membres, était dirigée par Chi Peng-fei, vice-président de l'Assemblée nationale populaire.

La délégation, arrivée à Vancouver, s'est ensuite rendue à Victoria, Calgary, Banff, Edmonton, Ottawa, Gravenhurst, Niagara Falls, Hamilton et Toronto.

Pendant leur séjour, les parlementaires chinois ont visité l'usine de pâtes et papiers de MacMillan Bloedel (Colombie-Britannique), la raffinerie Imperial Oil Limited, un pool de blé et des installations pour le traitement de grain en Alberta, de même que des usines, parmi

lesquelles Massey Ferguson Industries Ltd., à Brantford, et Dofasco Ltd, à Hamilton.

Au cours de cette visite au Canada, la délégation a rencontré des membres des assemblées législatives de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et de l'Ontario. A Ottawa, les délégués ont été reçus par le gouverneur général et Mme Léger, le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, par des représentants du gouvernement et de l'Opposition officielle, et par leurs hôtes au Canada, la présidente du Sénat, Mme Renaude Lapointe, et l'orateur de la Chambre des communes, M. James Jerome.

Il s'agissait de la première visite officielle au Canada d'une délégation parlementaire de la République populaire de Chine.

de son histoire.

Pour éviter l'effondrement de communautés entières et des perturbations d'envergure, le gouvernement fédéral a autorisé la prestation de secours d'urgence à divers secteurs de l'industrie et notamment à celui de la pêche du poisson de fond. Après une enquête approfondie, le gouvernement approuvait en 1975 une politique active et renouvelée en matière de pêche. L'objectif était de renforcer et stabiliser l'industrie et d'assurer une meil-

leure gestion axée sur les besoins de la société et, particulièrement, des pêcheurs.

L'établissement de la zone de 200 mi fut au premier rang des mesures prises.

M. LeBlanc a indiqué que les usines de transformation et les entreprises de pêche devraient continuer à fournir des données relatives aux frais d'exploitation et aux recettes afin que son ministère puisse poursuivre sa surveillance du rendement économique de l'industrie aux fins d'une gestion optimale.

Exportations et importations pour les quatre premiers mois de l'année

Les exportations non désaisonnalisées de produits canadiens sont passées de \$13 610 millions pour les quatre premiers mois de 1977 à \$15 887 millions pour la période correspondante cette année, ce qui représente une amélioration de 16,5 p.c. Celle-ci est imputable à plusieurs groupes de produits: les produits forestiers ont crû de quelque \$500 millions, les métaux non ferreux, d'environ \$355 millions, les produits automobiles, d'à peu près \$340 millions, les produits chimiques et l'acier, de \$265 millions et le gaz naturel (destiné aux États-Unis), de \$100 millions. Par contre, les exportations de blé, de pétrole brut et de voitures de tourisme ont connu une baisse moins forte.

La part des États-Unis dans le marché des exportations canadiennes est passée de 68,8 p.c. au cours des quatre premiers mois de 1976 à 72,4 p.c. pour la même période en 1978. La part du Japon et des autres pays d'Amérique jusqu'ici en 1978, bien que légèrement supérieure à celle de la période correspondante de 1977, est inférieure à celle des mois de janvier à avril 1976.

Importations (base douanière)

Après un recul de 7,5 p.c. en mars, le chiffre désaisonnalisé des importations provenant des États-Unis s'est vigoureusement redressé à \$3 269 millions en avril, ce qui représente une hausse de 30,5 p.c. Pour les trois mois se terminant en avril, les importations ont progressé de 14,5 p.c. à \$8 471 millions.

Les importations désaisonnalisées d'outre-mer ont également marqué une forte hausse en avril (28,5 p.c.), ayant passé du niveau inhabituellement bas de \$1 051 millions en mars à celui de \$1 351 millions. La série d'augmentations trimestrielles s'est poursuivie au cours de la période février-avril, car les importations provenant des pays d'outre-mer se sont accrues de 13,5 p.c. pour totaliser \$3 670 millions. La Communauté économique européenne et le Japon ont compté pour 56 p.c. des gains observés en avril et 84 p.c. des gains des trois derniers mois.

Les importations non désaisonnalisées ont augmenté d'environ 13 p.c., ayant passé de \$13 529 millions pour les quatre premiers mois de 1977 à \$15 272 millions pour la période correspondante en 1978. Les importations de véhicules automo-

biles et de pièces se sont accrues de plus de \$370 millions, celles de demi-produits, de \$455 millions, celles d'avions et d'autres matériel et outillage, de quelque \$305 millions et celles de machines industrielles, à peu près \$160 millions. En revanche, les importations d'instruments aratoires et de charbon ont quelque peu diminué.

Environ 70,2 p.c. des importations canadiennes sont venues des États-Unis de janvier à avril 1978, contre 70,5 p.c. et 69,4 p.c. dans les périodes correspondantes de 1977 et 1976. L'importance relative des importations en provenance de la C.E.E., du Japon et des autres pays d'Amérique s'est également amplifiée entre 1976 et 1978, alors que celle des importations provenant des autres pays a baissé.

Conseil international des radio-télévisions d'expression française

Les représentants de 31 organismes de radio et de télévision d'Afrique, d'Europe, des Antilles, d'Amérique et de l'océan Indien, ont fondé à Montréal le Conseil international des radio-télévisions d'expression française (CIRTEF).

Premier organisme international ayant pour but de susciter les échanges professionnels, l'assistance mutuelle en matière de formation, de production et de programmation entre tous les organismes de radio ou de télévision utilisant la langue française, le CIRTEF entend promouvoir par son action le progrès de ces media et se veut un complément aux organismes existants.

Au cours de la réunion de l'assemblée constituante, tenue à Montréal du 19 au 23 juin, les délégués ont adopté les statuts de leur organisme et établi une première liste de projets de coopération.

M. Assane N'Diaye, directeur général de l'Office de radio et de télévision du Sénégal, a été élu président du CIRTEF. Ont été élus vice-présidents MM. Pierre Fromentin, France; Richard Ekoka, Sam Ewande, Cameroun; André de Bellefeuille, Québec; et Imouna Saouli, Tunisie.

M. Jean-Louis Arcand, de la société Radio-Canada, a été choisi comme secrétaire général du CIRTEF. La première conférence générale du Conseil, dont le siège a été fixé à Genève, aura lieu en juin 1979 à Dakar, Sénégal.

Le ministre des Ressources pétrolières d'Arabie saoudite au Canada

Le ministre des ressources pétrolières et minérales de l'Arabie saoudite, le Cheik Ahmed Zaki Yamani, a effectué une visite officielle au Canada du 23 au 30 juin 1978 à l'invitation du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Alastair Gillespie.

Le 26 juin, M. Yamani a prononcé l'allocation principale au congrès de la Canadian Society of Petroleum Geologists qui célébrait son cinquantième anniversaire. Il a rencontré le premier ministre de l'Alberta, M. Lougheed, et visité le chantier d'exploitation des sables bitumineux de fort McMurray.

Le 28 juin, M. Yamani a visité Ottawa où il s'est entretenu avec plusieurs ministres du Cabinet. Le programme de M. Yamani s'est terminé par une visite privée d'une journée à Murray Bay (Québec).

C'est la deuxième visite au Canada d'un dignitaire du gouvernement de l'Arabie saoudite; la première remonte à septembre 1976 alors que M. Ghazi Al-Goseibi, ministre de l'Industrie et de l'Électricité, était venu en tant que chef de la délégation de son pays, à la première réunion du Comité économique mixte Canada-Arabie saoudite.

Augmentation des prestations de la sécurité "vieillesse"

La dix-neuvième augmentation trimestrielle, fondée sur le coût de la vie, des prestations de la Sécurité vieillesse, du Supplément de revenu garanti et de l'Allocation au conjoint a pris effet au mois de juillet.

Le nouveau total mensuel pour une personne seule recevant la prestation de base de la Sécurité vieillesse et le supplément maximal s'établit à \$271,87.

Pour un couple marié dont les deux conjoints sont pensionnés, la prestation de base ajoutée au supplément de revenu maximum porte le revenu mensuel global à \$518,62.

La prestation de base de la Sécurité de la vieillesse passe de \$156,66 à \$159,79.

Le Supplément de revenu garanti est versé aux pensionnés qui ont très peu de revenus, exception faite de la pension de la Sécurité de la vieillesse. Le montant varie suivant le montant du revenu.

la chronique des arts



Photos: Mary Hawkins, Bill Brennan, L. Storsater.

tin, le Canadian Brass, les danseurs étoiles Karen Kain et Frank Augustin, du Ballet national de Toronto, les Irish Rovers, les danseurs ukrainiens Shumka, et bien d'autres encore.

Pendant la soirée, les enfants furent à l'honneur alors que douze couples de jumeaux, représentant les dix provinces et les Territoires, ont souhaité à tous une "Bonne fête".

L'orchestre du Centre national des Arts, sous la direction de Howard Cable,

accompagnait les artistes invités à Ottawa.

La journée s'est terminée par un feu d'artifice éblouissant lancé de la colline parlementaire et par des danses dans la rue.

Les festivités de la Semaine du Canada étaient le fruit d'une collaboration étroite entre le comité de la Semaine du Canada, le Conseil pour l'unité canadienne, le Conseil canadien des arts populaires et Festival Canada, direction du secrétariat d'État.

Message du premier ministre

"Chaque année, le 1er juillet nous invite à célébrer le Canada et à reprendre conscience de sa réalité. Cette fois se pose à nous le problème de sa survivance. A cette question je n'hésite pas à répondre.

"Le Canada doit demeurer uni parce qu'historiquement nous sommes nés d'une noble rencontre. Parce que si fortuite, si hésitante et si complexe, parce que si difficile à vivre et à accepter qu'ait

été cette rencontre, elle est devenue l'étoffe même de notre vie collective, la source de notre originalité et le fondement de notre identité. Parce qu'en cette rencontre seule, que la durée, les circonstances et le pur entêtement ont transformée en vouloir-vivre collectif, nos deux communautés linguistiques et l'ensemble des Canadiens pourront trouver leur épanouissement.

"Parce que seule notre dualité cohérente et diverse, ouverte et dynamique,

nous rend assez forts pour durer dans notre être. Parce que pris séparément nous sommes faibles. Parce qu'un Québec isolé serait menacé d'implosion et tenté par un autoritarisme issu du désespoir. Parce que le Canada anglais "pakistanisé" se morcellerait fatalement pour s'intégrer peut-être éventuellement aux États-Unis. Parce que portés par les courants profonds de notre histoire, en marge de toutes les lois et données de la géographie, parce que défiant l'expérience

commune des peuples et donnant au monde une leçon, nous avons voulu ce pays. Parce que cette entreprise extraordinaire est fort avancée sur le chemin de la prospérité, de la justice sociale et de la liberté, si avancée, en fait, qu'abandonner notre tâche commune et providentielle serait une faute contre l'Esprit.

"Telle est ma réponse à la question scandaleuse que nous impose le temps présent. Les Canadiens, j'en suis sûr, se montreront à la hauteur de leur destin."

Un reporter-photographe canadien expose à Dakar

Une exposition d'oeuvres d'Antoine Désilets, organisée à Dakar du 18 au 22 avril, a connu un grand succès. Plus de 3 000 personnes ont visité l'exposition qui regroupait environ 250 photos prises au Canada et au Sénégal, d'une grande variété et d'une haute qualité.

L'ambassade du Canada à Dakar a participé étroitement à l'organisation de cette exposition et lui a apporté une aide matérielle grâce au Fonds pour les activités culturelles du ministère des Affaires extérieures.

M. Désilets, originaire du Québec, est actuellement, à titre de coopérant, professeur de photographie au Centre d'enseignement des sciences et techniques de l'information (CESTI) de l'Université de Dakar.

Au cours de sa carrière de reporter-photographe, il a tenu de nombreuses expositions, certaines en solo, et reçu nombre de prix et distinctions; ainsi: en 1963, il fut choisi photographe de presse de l'année par l'Association des photographes de presse de Montréal (APPM); en 1965, il reçut le prix Player's pour la meilleure photo sportive (pour le Canada); en 1966, il établit un record de la National Press Photographers Association - North America (NPPA) en obte-



M. Antoine Désilets (de profil) s'entretient avec deux visiteurs.

nant les quatre premiers prix du mois de juillet; deux années consécutives, en 1968 et 1969, il obtint le prix de la Ville de Montréal pour la meilleure photo de Terre des hommes; en 1969, il fut nommé photographe de presse de l'année par la NPPA; etc.

Antoine Désilets a écrit cinq ouvrages sur la photographie: *Apprenez la photographie*, *La Technique de la photo*, *Je prends des photos*, *Je développe mes photos*, *Photo guidée* et un album d'*Insolences* (Traductions en espagnol et an-

glais). Il travaille actuellement, en collaboration, à la rédaction d'un encyclopédie de la photographie.

L'exposition présentée à Dakar a fait l'objet d'une séquence au journal télévisé de Dakar, avec une longue interview d'Antoine Désilets. *Le Soleil* de Dakar, pour sa part, a écrit: "Être photoreporter, ça ne s'improvise pas. Il faut une sensibilité de poète pour la capter d'abord, et la traduire dans un style de perfection presque absolue. C'est ce qu'a réussi pourtant Antoine Désilets".

Un étudiant d'Ottawa gagne le concours national de débat oratoire

Un étudiant de l'école secondaire Charlebois, à Ottawa, M. Yves Bellefeuille, âgé de 16 ans, a gagné le premier prix du concours national de débat oratoire, section française.

En tout, quelque 12 000 élèves, représentant 600 écoles, ont participé à ce concours organisé du 15 au 19 mai sous les auspices de la Fédération canadienne des étudiants orateurs fondée en 1972. L'objectif de la Fédération est d'apprendre aux jeunes à réfléchir et à s'exprimer.

M. Yves Bellefeuille, qui termine sa dixième année, désire faire des études en droit. Il est membre de plusieurs clubs et associations et a été élu récemment vice-président de l'Association canadienne des jeunes espérantistes.

Au cours de l'été, il a l'intention de s'adonner à ses trois passe-temps favoris: l'étude, la lecture et les échecs. Il suivra



M. Yves Bellefeuille

des cours de physique, non parce qu'il éprouve des difficultés dans cette matière, mais pour prendre un peu d'avance. Sa moyenne générale en classe se situe au-dessus de 90 p.c. et elle s'approche de 97 p.c. en mathématique.

Décès d'un pionnier de la science

Le Canada a perdu un de ses pionniers de la science à la suite du décès, le 22 juin à Ottawa, de M. Eugène Poitevin lequel a succombé à une courte maladie à l'âge de 89 ans.

En effet, M. Poitevin avait été le premier à conduire des recherches sur la silicose et l'amiantose, dès 1932, alors qu'il faisait des recherches en minéralogie dans la région de Black Lake.

Né en 1888, à Montréal, il avait étudié à l'École polytechnique de cette ville et aux Universités Harvard et Cornell avant d'obtenir un doctorat en sciences à l'Université de Montréal, en 1921.

Il fut par la suite, de 1921 à 1955, directeur de la division de la Minéralogie au ministère des Mines.

Pendant ses travaux de recherche dans la région de Black Lake, il a découvert divers minéraux, dont la colérainite et la camsellite.

La chronique des arts

Deux adolescentes écrivent le scénario d'un film

Une drôle de balade: ce long métrage québécois a été réalisé par Richard Lavoie qui, après avoir fait quelques expériences de films avec les enfants, a voulu aller encore plus loin dans cette aventure. Un concours de scénarios a donc été organisé dans plusieurs écoles secondaires de la région et de la ville de Québec. Les adolescents eurent un mois pour présenter une synopsis de leur film.

Les auteurs d'*Une drôle de balade* sont deux jeunes filles: Johanne Picard, âgée de 13 ans et Yolande Lafond, 15 ans. On dit de leur récit qu'il contient à la fois des éléments drôles, dramatiques et tendres. Leur enthousiasme et leur capacité de réflexion ont aussi permis au réalisateur de voir en elles des jeunes qui seraient à même de vivre cette expérience jusqu'au bout.

Dans l'esprit du réalisateur, il s'agit surtout de partager la création de ce film avec les enfants. Richard Lavoie ne souhaite pas imposer une perception d'adulte

de ce film mais considère que de simplement fournir le matériel aux enfants ne suffirait pas à la réalisation du projet. L'équipe joue donc ici un rôle de soutien, de stimulation et d'aide technique.

Une drôle de balade est le troisième film que Richard Lavoie réalise avec la participation des enfants. Dans une entrevue accordée à Ginette Stanton, il disait: "Le cinéma, c'est un merveilleux outil d'exploration qu'on restreint trop souvent par notre raison d'adulte et alors on l'abaisse car sa première dimension, c'est l'irréel et le rêve. Et je pense qu'à cause de sa très grande créativité, l'enfant peut lui apporter quelque chose de nouveau et d'original. Alors, contrairement aux films faits pour eux ou avec eux, moi j'implique totalement les enfants dans mes productions, en évitant de leur imposer la vision de l'adulte et de ses phantasmes." Selon ses propres paroles, il essaie tout simplement de partager une création avec eux.

Une drôle de balade raconte l'histoire de cinq adolescentes qui s'ennuient et qui décident d'aller se promener dans la forêt. C'est là qu'elles rencontrent Delko, l'arrière-arrière-petit-fils de Tarzan qui, n'ayant pas les moyens de retourner en Afrique, vit dans les forêts du Québec. En sa compagnie, les jeunes filles découvrent comment il se débrouille pour survivre avec les produits de sa chasse et de sa pêche. Une confiance mutuelle s'étant établie, les filles passent une nuit dans le



M. Richard Lavoie

petit abri qu'elles construisent avec lui. Mais le lendemain, elles doivent retourner dans leur famille et leur jeune ami les reconduit là où il les avait d'abord rencontrées. L'une d'entre elles, Michèle, qui est très malheureuse avec la vieille tante qui fait son éducation, devient très triste au moment de la séparation. Après avoir fait part à Delki de sa situation, elle lui demande si elle peut rester avec lui, ce qu'il accepte. Les quatre amies repartent donc sans Michèle qui s'éloigne avec Delko vers la forêt. L'histoire se termine en disant que l'on n'a plus jamais entendu parler des deux jeunes gens et on suppose qu'ils doivent vivre heureux loin de la civilisation. Lorsque la tante cherche sa nièce, les jeunes filles prétendent ne pas savoir où elle se trouve et si elles parlent volontiers de leur balade, aucune d'entre elles ne trahit Michèle.

L'article ci-dessus, écrit par Hélène Fecteau, a été publié dans *Ici Radio-Canada*, juin 1978.

Un canadien remporte le prix d'Europe 1978

Gilles Carpentier, un clarinettiste de 23 ans, a gagné le prix d'Europe 1978 à la suite d'épreuves publiques qui ont eu lieu dernièrement à Joliette (Québec).

Originaire de Grand'Mère, le lauréat est détenteur d'un premier prix du Conservatoire de Montréal et d'un premier prix du Conservatoire de Paris. Ses maîtres ont été Raffaele Masella à Montréal et Ulysse Delécluse à Paris.

Il a donné de nombreux récitals au Québec et fut clarinette solo de l'Orchestre mondial des Jeunesses musicales au Centre d'art d'Orford (JMC) en 1976, en Corée du Sud l'été dernier et le sera à nouveau en Angleterre cet été. Il est professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières et au CEGEP Bourchemin à Drummondville (Québec).

Par permission spéciale, Carpentier ira poursuivre des études aux États-Unis. C'est la première fois que ce prix prestigieux, accordé annuellement depuis 1911 par l'Académie de musique de Québec, est attribué à un clarinettiste. Le prix est aujourd'hui d'une valeur de \$8 000.

Les quatorze candidats représentaient dix disciplines.



Tournage à Tewkesbury.

Étude sur la formation théâtrale au Canada

Une étude importante sur la formation théâtrale au Canada, qui vient d'être publiée, fait état d'une différence fondamentale entre la situation et les besoins du théâtre francophone et du théâtre anglophone. L'étude formule de nombreuses propositions dont l'application pourrait transformer l'enseignement de tous les métiers de la scène: interprétation, mise en scène, décoration, direction artistique et domaines techniques.

Parmi les propositions formulées par les enquêteurs, l'une aurait pour effet de régionaliser la formation théâtrale dispensée dans le Québec, par exemple en transférant à Sherbrooke et au Lac-St-Jean les options théâtre actuellement offertes par deux CEGEP de la région de Montréal. Une autre réduirait à quatre les écoles d'interprétation de langue anglaise, jugées beaucoup trop nombreuses, et celles-ci devraient, quand c'est possible, avoir des caractéristiques régionales.

Dans l'ensemble du pays, la plupart des écoles, universités et conservatoires sont invités à préciser leur rôle et leur vocation et à apporter des réformes pédagogiques; il leur faudrait, en particulier, décloisonner l'enseignement des divers métiers de théâtre et prendre en charge le recyclage des professeurs et la formation permanente des artistes de la scène. Les auteurs de l'étude souhaitent que les gens de théâtre expérimentés s'intéressent davantage à la formation et à la carrière des jeunes, et ils notent au Canada anglais un manque de coopération entre les universités et les gens de théâtre. Ils recommandent instamment à l'École nationale de théâtre de se souvenir de sa vocation biculturelle et de favoriser les échanges entre étudiants anglophones et francophones.

Hebdo Canada est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

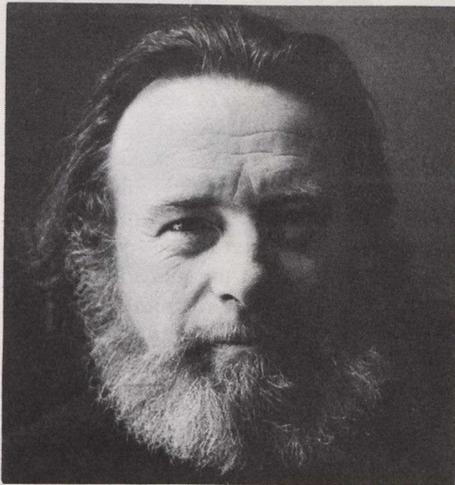
Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.

La Compagnie du CNA, programme 1978-1979



M. Jean Herbiet

Au cours d'une conférence de presse tenue le 16 juin, M. Jean Herbiet, directeur artistique du Théâtre français, a annoncé le programme de la saison pro-

chaine et présenté les comédiens et les membres de la Compagnie du Centre national des Arts qui y participeront. Il a rappelé qu'en 1977-1978, la Compagnie avait donné 448 représentations devant 153 293 spectateurs, dans 101 villes.

Parmi les pièces qui seront présentées à Ottawa durant la prochaine saison, deux sont des productions invitées: *Des frites, des frites, des frites*, de Arnold Wesker, par la compagnie Jean Duceppe (mise en scène de Claude Maher) et *Le Dindon*, de George Feydeau, par le théâtre du Nouveau Monde (mise en scène d'André Brassard).

Les quatre autres pièces sont des productions de la Compagnie du Centre national des Arts et seront présentées, d'une part, au cours d'une tournée canadienne et, d'autre part, dans le cadre de la série par abonnement, à Ottawa. Il s'agit de: *Un simple soldat*, de Marcel Dubé (mise en scène d'André Brassard) et de *Arlequin, serviteur de deux maîtres*, de Goldoni (mise en scène de Jean Gascon).

Nouvelles brèves

Quatre des nouveaux membres du Conseil des gouverneurs du Centre de recherches pour le développement international sont des Canadiens: Mme Liliane Filion-Laporte (Montréal), MM. Allan E. Gotlieb (Ottawa), sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures; Louis H. Lorrain (Montréal) et John B. Stewart (Antigonish, Nouvelle-Écosse). Trois autres Canadiens ont vu leur mandat renouvelé: MM. Roger A. Blais (Montréal), Norman T. Currie (Toronto) et William C. Winegard (Toronto).

Le professeur Roger Bernier, du service de l'éducation permanente de l'Université de Sherbrooke, a été élu pour deux ans vice-président de l'Association internationale des universités du troisième âge, lors du congrès de cet organisme qui a eu lieu à la fin mai à Namur (France).

Dans le cadre du concours des dix meilleures chansons du Québec, organisé par la société Saint-Jean-Baptiste, un jeune auteur-compositeur de Hull (Québec), M. Robert Garceau, a remporté trois prix de \$500 chacun pour ses chansons: *La Belle*, *Les Grands Sapins* et *Le Rebelle*.

Les Communes ont approuvé récemment un projet de loi permettant l'usage du français dans les cours criminelles en dehors du Québec et reconnaissant l'usage de l'anglais au Québec.

Les intérêts des auteurs et des éditeurs canadiens seront protégés contre l'importation des livres sur lesquels ils détiennent un droit d'auteur au Canada. Les principales chaînes de librairies ont été avisées des publications sur lesquelles un droit d'auteur subsiste au Canada et elles ont été informées que l'importation de ces livres est interdite.

Le ministre de l'Agriculture a annoncé que le Québec avait acquis le statut de région à faible incidence de brucellose, dans le cadre du programme national d'éradication de cette maladie des troupeaux de bovins laitiers et de boucherie. Les producteurs du Québec bénéficieront ainsi d'une diminution des restrictions touchant les expéditions de bovins.

Le joueur de centre, Wayne Gretzky, vedette de l'équipe canadienne qui participe au Tournoi mondial de hockey junior l'hiver dernier, a signé une entente de sept ans pour \$1 750 000 avec Nelson Skalbania, propriétaire des Racers d'Indianapolis, équipe de l'Association mondiale.

Selon M. Raymond David, vice-président et gérant général du réseau français de Radio-Canada à Vancouver, 50 p.c. des auditeurs de ce réseau sont des Anglophones qui veulent se renseigner sur le Québec ou qui se servent de ce service radiophonique pour se familiariser avec la langue française.